

Moulin Fedon

En résumé,

Parmi les moulins existants en France, on distingue les moulins manège, les moulins à eau et les moulins à vent.

Pour en savoir plus,

- *Les moulins manège* (ou « *moulin à sang* ») apparaissent dès la domestication de l'animal (sans doute dès – 3000). C'est la force de l'âne ou du mulet qui entraîne les engrenages. Ces moulins à traction animale ont ensuite toujours été utilisés dans les régions où le vent n'était pas assez puissant ou trop capricieux ou dans les régions où l'eau était susceptible de manquer (sécheresse ou inondations) ou même en cas d'attaque ou de siège par exemple lorsque l'ennemi détournait les cours d'eau.



- *Les moulins à eau* avec :

- * une roue horizontale, située directement en dessous du moulin. Le système est plus simple car il ne nécessite pas de transmission de forces.
- * ou une roue verticale. Ce système est plus complexe puisque qu'il nécessite des engrenages afin de transmettre le mouvement. On peut utiliser une roue de dessous, appelée aussi «à aubes» (où les palettes sont plates, c'est alors le choc de l'eau contre les palettes qui fait tourner la roue) ou une roue de dessus ou de côté: ce sont des roues «à augets»: de petits godets se remplissent d'eau petit à petit et c'est le poids du liquide qui fait tourner la roue.

- *Les moulins à vent* avec :

- * les moulins sur pivot, où la cage en bois tourne autour d'un axe central (le pivot) afin d'orienter les ailes face au vent.
- * les moulins tours, en pierre ou en brique où seul le toit (la calotte) tourne.

Dans les deux cas les ailes peuvent être à lattis simple ou double (avec une toile que l'on peut replier).

Il existe assez peu de moulins à vent dans le Var et aucun n'est mentionné sur le territoire des Arcs.

Qu'ils soient actionnés par la force de l'eau, par le vent ou par la traction animale, les moulins ne se contentaient pas de broyer les olives.

Grâce aux engrenages, aux courroies et aux bielles manivelles le mouvement a été multiplié, transformé, adapté aux besoins, il peut ainsi :

- *rester circulaire*, permettant la mouture des grains de blé, d'épeautre, seigle ou bien évidemment d'écraser les olives, moudre des bois tinctoriaux ou des minéraux, voire des écorces pour le tan.

- *devenir rectiligne discontinu* grâce à un arbre à came, ce qui permettait de broyer des graines oléagineuses (lin ou colza) avec des pilons, fouler les draps dans un bain d'argile, écraser divers produits pour obtenir des poudres (pigments, poudre à canon, etc.), malaxer la pâte à papier (avec des maillets cloutés), forger le fer (avec un marteau), ...

- ou *devenir rectiligne continu* grâce à une bielle manivelle, afin de scier le bois ou la pierre.

Ici est mentionnée ici une fabrique de drap en 1848.

